

„ de jeter des doutes sur un fait malheureux
 „ fement trop vrai & qui n'est pas le seul de
 „ cette espece, si l'on s'en rapporte à Mr.
 „ Goeze qui dans sa brochure citée plus haut
 „ en a réuni plusieurs „

“ J'ai l'honneur d'être &c.

L'abbé de St. LEGER „

Presqu'au même tems que cette lettre nous a été remise, nous avons reçu de Weiffembourg en Alsace, un extrait de l'historien Herzog, touchant l'enfant massacré en cette ville par les Juifs. Il est vrai que le P. la Guille & Mr. Schœpflin, l'un dans son *Histoire générale d'Alsace*, l'autre dans son *Alsacia illustrata*, ne nous fournissent aucune preuve de cet événement, mais outre que le monument en est une preuve incontestable, Herzog, écrivain beaucoup plus ancien que les deux que je viens de nommer, & qui demouroit sur les lieux, détaille, malgré son doute sur certaines circonstances, les noms & le supplice des sept Juifs assassins, le nom du juge & de l'agresseur, que l'évêque de Spire comme ordinaire du lieu a député à ce jugement. Ce sont là autant de preuves qui constatent au moins la vérité du fait. Herzog est protestant & bien loin de croire trop aisément les histoires catholiques, il a cru devoir orner son récit de quelques notes qui marquent de l'humeur. On dit que la sentence juridique a été déposée au greffe de Weiffembourg ; mais elle ne s'y trou-